

Mens

Présentation

Jonathan Livernois

Volume 14, numéro 1, automne 2013

URI : id.erudit.org/iderudit/1032620ar
<https://doi.org/10.7202/1032620ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN 1492-8647 (imprimé)
1927-9299 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Livernois, J. (2013). Présentation. *Mens*, 14(1), 5–6. <https://doi.org/10.7202/1032620ar>

Tous droits réservés © Mens, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Présentation

Depuis quelque temps, *Mens* n'aura pas eu, pour citer Gérard Pelletier à propos de *Parti pris*, la régularité « d'un périodique suisse ». C'est ainsi que cette livraison d'automne 2013 paraît à l'été 2015. Il faut être rassuré : à l'aube de ses quinze ans, *Mens* ne souffre pas d'un retard de croissance, loin s'en faut. Et les lecteurs auront bientôt le loisir de rattraper tout le temps perdu.

Déjà, dans cette livraison, nous publions trois grandes études qui bousculent des thèses fortes de l'histoire intellectuelle et culturelle du Québec. Les deux premiers textes s'attachent, en ce sens, à la conception du libéralisme que plusieurs historiens – ne pensons qu'à Philippe Sylvain et à Yvan Lamonde – ont reprise depuis une cinquantaine d'années au Québec. « *L'Ordre* d'Olivar Asselin : étude sur un libéralisme de conservation canadien-français » de Samuel Dalpé, étudiant au certificat en études du religieux contemporain à l'Université de Sherbrooke, revient sur le cas du journaliste tout-terrain Olivar Asselin (1874-1937). En s'intéressant à l'une des dernières entreprises journalistiques d'Asselin, Dalpé montre bien comment s'y est mis en place un libéralisme qui a fait son miel d'un conservatisme certain. Les deux idéologies sont-elles conciliables? Les « demi-teintes idéologiques sont aussi intéressantes que les tons vifs », croit Dalpé, à la suite de l'historienne Fernande Roy.

Martin Lavallée, quant à lui, a consacré un mémoire de maîtrise à la figure de Denis-Benjamin Viger (1774-1861), cousin du grand Louis-Joseph Papineau. Il en reprend ici l'essentiel dans « La pensée nationaliste de Denis-Benjamin Viger (1809-1837) ». Personnage qui cadre mal dans les catégories du républicanisme et du libéralisme qui ont nourri, pour une large part, l'historiographie récente consacrée aux rébellions et à ses alentours, Viger défend ce que Lavallée nomme, même si le mot n'est pas encore d'usage à l'époque, son *nationalisme*, lequel se « conjugue avec une pensée conservatrice critique du libéralisme marchand et du progressisme libéral des Lumières ».

Un troisième article, qui nous amène sur un tout autre terrain, est consacré au mouvement Richelieu. Serge Dupuis, stagiaire post-doctoral à la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord (CEFAN) et au Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ) de l'Université Laval, propose « La contribution de la Francophonie mondiale au démantèlement du Canada français ou l'évolution du mouvement Richelieu (1944-1982) ». Cette étude, fouillée, permet de mesurer les influences du néonationalisme québécois dans le délitement relatif de la francophonie canadienne, en rappelant notamment l'importance de la référence à la Francophonie mondiale dans ce processus.



Il faut, pour conclure, signaler deux bons coups de *Mens* : les numéros de la revue depuis l'an 2000 ont été récemment mis en ligne et rendus disponibles sur la plateforme *Érudit* (erudit.org). Nul doute que cet espace permettra de diffuser encore plus largement les articles, comptes rendus et débats qui ont ponctué l'histoire de la revue depuis quinze ans. On peut même souhaiter qu'un bon nombre de ceux-ci trouveront de nouveaux lecteurs, d'autant plus que des numéros de la revue sont devenus difficilement accessibles.

Nous avons également le plaisir d'annoncer qu'à l'automne 2014, *Mens* et la Chaire de recherche sur l'histoire de la francophonie canadienne de l'Université d'Ottawa ont décerné le premier prix Benoît-Lacroix en histoire intellectuelle et culturelle. Il a été remis à Monsieur François-Olivier Dorais pour son étude « Gaétan Gervais : témoin et agent d'une mutation référentielle en Ontario français », parue dans le numéro du printemps 2013 de la revue. Nommé en l'honneur du père Benoît Lacroix, o.p., pionnier de l'histoire intellectuelle et littéraire au Québec, le prix sera décerné bisannuellement au meilleur article publié dans *Mens*. Choisi par un jury composé des membres du comité consultatif de la revue, le prix est accompagné d'une bourse de 1 000 \$.

Jonathan Livernois
Pour le comité éditorial